

I  
1808



MONUMENT DU POÈTE LATIN OVIDE

PETIT GUIDE DE CONSTANTZA

1808

91  
G.32.

FOND DOCUMENTAR

JEAN GEORGESCO  
professeur au lycée „Mireea cel Bătrân”, Constantza

PETIT GUIDE  
DE  
CONSTANTZA  
ET DE SES ENVIRONS

R.P.B.  
Regiunea Constantza  
Ministerul Culturii si Educatiei

IMPR. CULTURA NAȚIONALĂ  
BUCAREȘT  
1928

~~2/10/1928~~

91 (R)  
91 (RS)



Constantza vue de la mer.

## AVANT-PROPOS

*En ce qui concerne les guides et les renseignements en général, nous nous trouvons comme au tir à la cible. Le plus souvent nous touchons à côté, plus haut ou plus bas, mais non au point noir qu'il faut atteindre.*

*En tenant compte de ces insuffisances, fatales pour une oeuvre de début telle la présente, nous l'offrons au public en rappelant les paroles du poète classique de Rome: «Si quid novisti rectius istis, candidus imperti; si non, his utere mecum!» (Horatii Epistularum liber I, 6 vers. 67—8).*

47.754/62

VV



*M. le Dr. Nicolas Margarint, médecin en chef du Service Sanitaire de la municipalité de Constantza depuis 1919, l'actuel maire.*

4



*L'Hôtel-de-Ville*

### *La Ville et le Port de Constantza*

SITUATION GÉOGRAPHIQUE. La municipalité ainsi que le port maritime de Constantza sont situés sur le promontoire de même nom à une latitude de  $44^{\circ}11'$  Nord et à une longi-

5

tude de  $28^{\circ}39'$  Est de Greenwich. (Données communiquées à l'auteur par l'Institut météorologique de Bucarest le 30 avril 1928).

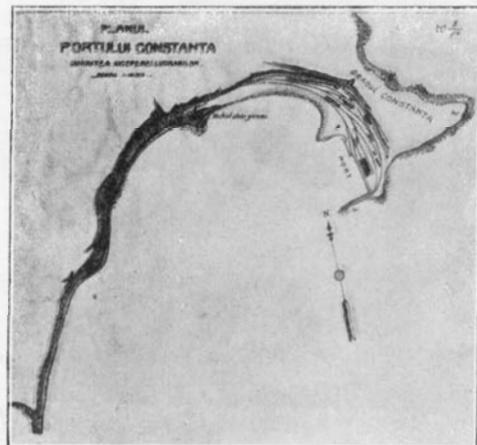


Fig. 1.

CONFIGURATION ET EXTENSION. Le territoire de la municipalité a deux côtés:

1. La partie péninsulaire qui se prolonge dans la Mer Noire du côté S.-E. a la forme

d'un trapèze ayant la petite base au S. sur la mer, tandis que la grande base du N. est unie à la partie continentale. Les deux autres côtés (E. et O.) sont baignés par la mer (fig. 1 et 2).

Ces deux côtés présentent des sinuosités plus

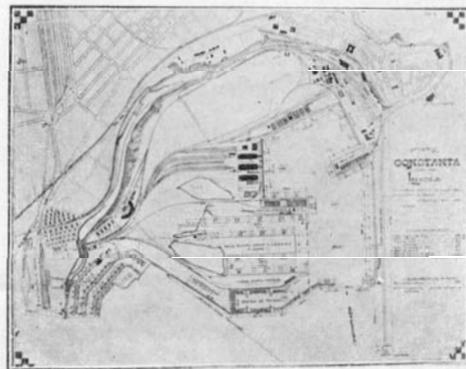


Fig. 2.

ou moins prononcées. Le côté de l'Ouest embrasse le golfe et le port de Constanta. Le littoral d'ici à la mer du côté N. forme deux terrasses.

La côte Est, plus escarpée, est exposée aux

éboulements causés par les vagues. Le rivage compris entre l'Hôtel «Carol» et l'église grecque ne peut être emporté par les vagues, le terrain y étant solide et rocheux. À partir de l'église



Fig. 3. — Aspects de la côte escarpée à Constantza.

grecque vers le N., le rivage est soumis à l'éboulement à cause de l'action des courants d'eau souterrains.

Cette partie péninsulaire a une étendue de 892,500 m<sup>2</sup>.

2. La partie continentale a une forme de trapèze. Les travaux de mensuration du terrain exécutés en 1895 par l'ing. Coucou, en vue de l'alimentation de la ville avec de l'eau potable, ont donné que le côté Est de ce trapèze avait une longueur de 1.250 m. et une super-

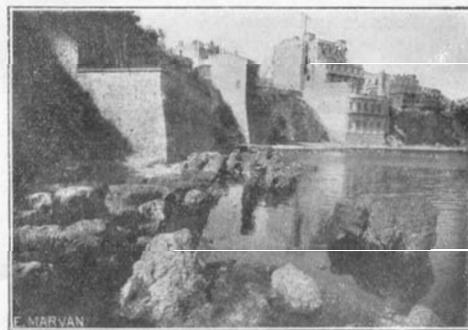


Fig. 4. — Constructions sur la côte.

ficie de 1.260.000 m<sup>2</sup>; donc l'extension totale est de 2.150.500 m<sup>2</sup>.

La superficie actuelle de la municipalité de Constantza est de 1.500 hectares.

De cette superficie, 4,500 m<sup>2</sup> constituent le littoral.

HYPSOMÉTRIE. D'après les calculs des ingénieurs locaux, l'angle Est du boulevard Elisabeta (Hôtel Carol) a une altitude de 9 m., et celle de la caserne de cavalerie (ancienne colline Avretük) de 55 m. Le terrain présente donc une inclinaison de 30—33 m. sur une longueur de 2 km. Cette pente suit la direction N.-E. Pour ce qui regarde le côté E. ou O. la pente est un peu moins prononcée.

### *Historique de la municipalité de Constantza*

I. ÉPOQUE GRECO-ROMAINE. Le passé de la municipalité de Constantza est l'un des plus respectables, des plus riches et des plus intéressants. Les vestiges littéraires commencent au VII-me siècle avant l'ère chrétienne.

Quant à son origine, elle se perd dans la nuit des temps et se confond avec la légende.

Ainsi, le poète latin Publius Ovidius Naso, faisant un rapprochement étymologique approximatif entre le verbe grec τέμνω = tailler et l'ancien nom grec de cette ville, Tomi, dit que cette dénomination provient de ce que les membres d'Absyrthe ont été morcelés par sa soeur, Médée, fait survenu en cet endroit (voir *Ovidii Tristia* III et IX). Par cet épisode donc,

la fondation de notre ville est reliée au mythe des Argonautes.

Les habitants de l'ancienne Tomi pourtant au temps d'Antonin Pius ont eu des monnaies propres de la plus petite valeur à l'effigie de Tomos, fondateur légendaire de cette ville. Ce fondateur est parfois représenté comme constructeur (*κτίτωρ*) et parfois, comme héros, mais toujours jeune et orné d'un ruban sur la tête (fig. 5).



Fig. 5.

Les plus anciens habitants de la ville, d'après ce que nous savons aujourd'hui, furent les Milésiens, c'est à dire les colons grecs de Miletos.

Comme d'ailleurs tous les colons grecs, ces colons Milésiens y ont également apporté le culte des divinités de leur patrie.

En dehors des temples, de ce culte nous parlent aussi les monnaies d'ici. Ces monnaies nous représentent soit Neptune, tenant dans l'une de ses mains son trident et dans l'autre un

dauphin, ou bien la déesse *Τυχη* (Fortuna), la fille de l'Océan, une couronne murale à créneaux sur la tête, patronne de la ville, foulant aux pieds la poitrine de Pontus et le maîtrisant fièrement. Cependant la plupart des monnaies de Tomi portent comme symbole les insignes des Dioscures, représentés comme deux jeunes cavaliers chevauchant ou se tenant à côté de leurs chevaux fougueux. Ailleurs nous



Fig. 6.

trouvons sur ces monnaies des bonnets semi-ovales et la constellation des jumeaux.

À propos de monnaies, il faut se rappeler que l'on en a trouvé encore d'autres espèces que celles consacrées aux dieux. L'une de celles de l'époque de l'empereur Traianus porte en avers la tête de l'empereur et en revers quelques trophées: un casque, une cotte de mailles, des boucliers, une paire de jambières, disposées

de façon à ce qu'elles soient fixées à la base (fig. 6). En regardant ces effigies vous pensez, sans le vouloir, au grand monument d'Adamclissi de notre département, érigé par cet empereur en l'honneur du dieu Mars le vengeur (Marti Ultori) et connu dans l'histoire sous le



Fig. 7. — Les ruines du monument d'Adamclissi.

nom de Tropaeum Traiani. Les boucliers et les cottes de mailles gigantesques représentés sur ces monnaies ont orné pendant plusieurs siècles le superbe monument d'Adamclissi, et actuellement se trouvent au musée archéologique de l'université de Bucarest (fig. 7).

Le droit de battre monnaie, l'ancienne Tomi l'avait eu jusqu'en 249 p. J. Ch., vers laquelle époque cette ville avait perdu ce droit sous l'empereur Philippus Arabs.

Comme toutes les colonies helléniques au milieu des barbares, Tomi avait déjà depuis le commencement eu besoin de fortifications. Ses fortifications doivent avoir été construites aux frais des notabilités locales et, éventuellement, avec le concours de la métropole Miletos. On connaît de l'histoire que, vers le III-me siècle a. J. Ch., les Celtes avaient infesté une multitude de villes du Pont Euxin. L'historiographe Memnon raconte que vers ce temps (au milieu du III-me siècle a. J. Ch.), Tomi, avec le secours de Byzance, réussit à s'affranchir de la tutelle de la ville voisine Kallatis (de nos jours Mangalia).

À l'époque de Lysimaque, l'un de successeurs d'Alexandre-le-Grand de Macédoine, notre ville commença à battre sa propre monnaie.

La sujétion et l'incorporation de cette ville à l'empire romaine par M. Lucullus en l'an 71—2 a. J. Ch. est un simple incident sans conséquences.

Pendant le temps des conquêtes du Pont Euxin par le roi dac Byrebista, au milieu du I-er siècle a. J. Ch., Tomi, malgré le nombre réduit de ses défenseurs sous le commandement

de deux chefs habiles, réussit à maintenir sa liberté et son indépendance, grâce aux puissantes fortifications qu'elle possédait.

Ces fortifications, c'est à dire ces murs, s'étendaient-elles tout autour de la ville, d'après le plan de Thémistocle, comme il fut jadis fait autour du Pirée, ou bien ces murs ne défendaient-ils la ville que seulement du côté de la terre et non du côté de la mer? C'est une question sur laquelle les nouvelles littéraires du temps ne nous éclairent pas suffisamment. Le fait est que dans la région du port antique, baigné du côté de la mer le long des silos actuels, l'on trouve d'importantes constructions immédiatement à côté du rivage, considéré comme directement inaccessible, ce qui prouve que ce rivage n'était pas fortifié, parce qu'on pouvait le défendre facilement (fig. 8).

Le sort a voulu que le grand poète latin Ovidius passât une grande partie de sa vie dans cette ville en qualité de soldat, de magistrat et d'écrivain. Ayant été exilé de Rome en cette localité par l'empereur Augustus, pour sa conduite incorrecte, en l'an 8 p. J. Ch. il vécut parmi les Grecs et les Gètes de Tomi à peu près 10 ans. Dans ses oeuvres, il nous décrit en détail les Grecs, appauvris et réduits en nombre; les Gètes, rudes et grossiers; les

47.754/62

47.754

R.P. B.  
Registre de la Cour  
Municipalité de Iași

Besses, apparentés à ces peuplades, ainsi que les originaires d'au-delà des Balcans (appelés à cette époque Haemus). En outre, il nous décrit les barbares d'autres origines, dont les principaux furent les Sarmates et les Bastarnes,

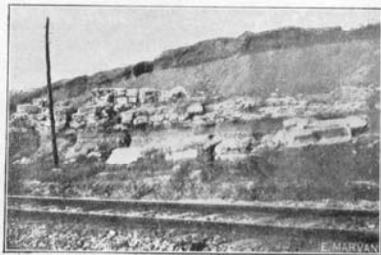


Fig. 8. — Ruines des anciennes constructions dans le port de Constantia.

venus vers la même époque de la grande Scythie (la Bessarabie et la Russie de nos jours).

Dans ses deux recueils de poésies «Tristia» et «Epistulae ex Pontos», il nous donne des nouvelles très précieuses sur le lieu de son exil.

D'après son dire, la ville avait un mur du

16



Carte des colonies et des routes de l'ancienne Scythia minor (époque gréco-romaine)

côté de la terre ferme pas très haut (moenia exigua) avec une seule porte et des tours (mentionné une «specula») et qui défendaient une altitude avantageusement située pour la résistance (tumulus defenditur ipse moenibus exiguis ingenioque loci) et laquelle constituait une espèce de forteresse (castellum) contre les ennemis qui pouvaient venir de la terre ferme. De plus amples explications au sujet de cette forteresse-même (castellum) ne sont pas données.

Pendant le règne de Néron et plus tard, Tomi devient florissante, une vraie capitale des villes du Pont occidental: *TOMITON H MHTPONOAIC*. Sous Antoninus Pius, cette inscription commence à être disposée en cercle et non horizontalement ni en deux lignes perpendiculaires, ainsi que l'on faisait avant cette époque. À partir de Marcus Aurelius et jusqu'à la destruction de l'hôtel des Monnaies de Tomi, on a ajouté à l'inscription aussi le déterminatif *PONTOY*, et le nom de la ville a été mis au génitif, de sorte que dorénavant les inscriptions, souvent répétées en diverses abréviations et caractères, furent: *MHTPONOAEOC PONTOY TOMEOC*.

Les incursions barbares qui deviennent de plus en plus violentes pendant le règne de Marcus Aurelius, ont obligé les habitants de

Tomii à compléter leurs murs et à rendre leurs fortifications plus résistantes.

Une inscription de Tomii nous indique que peu après le siège des Gothes en 269 p. J. Ch., à l'époque de Diocletianus et grâce aux soins de C. Aurelius Firminianus, défenseur du mur scythique (*dux limitis scythici*), cette ville (*civitas Tomitanorum*) construit une nouvelle porte: *porta praesidiaria*. Ceci démontre qu'au moins à cette époque nous avons deux portes, dont l'une est celle indiquée plus haut et qui fut sans doute la plus grande, et l'autre, ou bien probablement les autres, plus petites (fig. 9).

Au IV-me siècle, l'écrivain Zosimus nous raconte que Theodosius I vers 386 avait établi un clan de barbares près de Tomii comme alliés de l'empire. Le commandant Gerontius, de la garnison de Tomii, ne pouvant plus supporter leurs provocations continuelles, les attaque et les détruit. Pour sauver leur vie de la fureur de Gerontius, quelques-uns de ces barbares se sont réfugiés dans une basilique en dehors des murs (*basilica extramurana*) qui aurait existé à proximité immédiate de la ville.

Tomii n'a donc pas été abandonnée pendant le temps des empereurs Anastasius (491—518) et Justinianus (527—565). La tour découverte par l'archéologue roumain Vasile Pârvan à l'intersection du boulevard Ferdinand et de la

rue Scarlat Vârnav, confirme les nouvelles de Procopius au sujet de la reconstruction de certaines bâtisses à partir des fondations-mêmes.



Fig. 9. — L'une des portes de l'ancienne Tomii.

En effet, cette tour (fig. 10) est de forme un peu oblongue, demi-ronde, profonde de 9 m. et large de 8,75 m. L'épaisseur du mur varie

entre 3,10 et 3,50 m, dont 0,65 m. est représenté par un socle parementé de pierre de taille. L'intérieur libre de la tour est très réduit: sa largeur étant de 2,40 m. et son épaisseur de 5,50 m. Il est évident que cette tour ne servait pas précisément de caserne ou de magasin,



Fig. 10. — La tour découverte par l'archéologue roumain Vasile Pârvan.

ainsi qu'on avait procédé à Ulmetum ou au Tropaeum, mais bien de fort (specula), justement une base d'artillerie pour les catapultes, onagres et ballistes. Sur l'une des pierres de placage de cette tour (fig. 11) est creusée une

inscription qui se continue sur le bloc qui suit immédiatement le côté droit et dont certaines

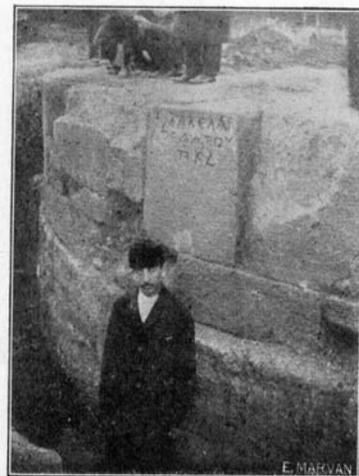


Fig. 11. — Vue partielle de la même tour.

lettres ont été détachées. En lettres hautes de 75 mm. de caractère romain byzantin nous lisons:

+ ΜΑΚΕΛΛΑΡΙ { ων  
 ΠΕΛΑΤΟΥ } ρα  
 Η ΚΑ



Fig. 12. — Pierre portant l'inscription ΜΑΚΕΛΛΑΡΙ.

Ce qui signifie que la corporation des bouchers de Tomi a érigé le mur de la ville en cette

partie sur une longueur de 24 pieds. (Des obligations pareilles incombent en ce temps-là souvent aux diverses corporations religieuses et profanes).

À l'abri de ces murs, une civilisation florissante se développait. Il est à regretter que nous ne la connaissions pas intégralement, une grande partie de la municipalité actuelle de Constantza se trouvant sur les ruines de l'ancienne Tomi. Quand on creuse les fondations des constructions nouvelles, souvent apparaissent des traces de constructions anciennes gréco-romaines.

Des choses merveilleuses ont été découvertes, telle l'effigie de la divinité Mithras, des statues de marbre artistiquement sculptées de la déesse égyptienne Isis (fig. 13), des monuments avec des inscriptions dédiées au dieu thraco-romain Héros, des images de marbre en l'honneur du dieu thraco-hellène Dionysos, des vases et des pots ordinaires, faits à l'époque de la même domination, des têtes de déesses ou bien de mortelles exceptionnellement belles, sculptées sur marbre, des blocs de marbre sculptés avec un art excessivement beau sur les diverses constructions (fig. 14), des pierres funéraires et même des sarcophages en pierre.

Une attention spéciale, méritent les images qui nous représentent les moeurs populaires,



Fig. 13. — Statue de la déesse Isis, trouvée à Constantza.

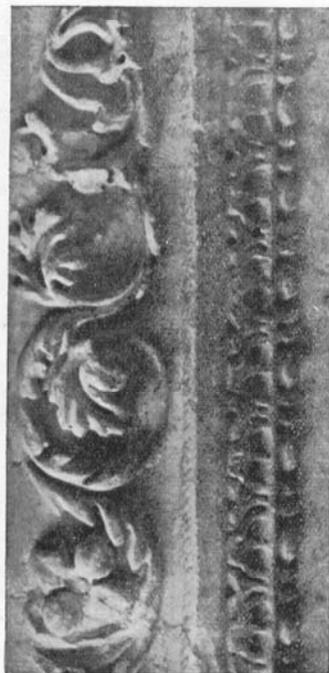


Fig. 14. — Bloc de marbre sculpté trouvé à Constantza.



Fig. 15. — *Le banquet des vivants et des morts. Pierre funéraire trouvée à Constantza*

spécifiquement romaines, directement apportées d'Italie à propos de la fête «*Rosalia*», et qui nous rappellent les scènes du banquet des vivants et des morts, images trouvées sur les diverses pierres funéraires (fig. 15). Ces moeurs sont conservées encore de nos jours par la population roumaine du pays.

Il nous reste aussi des monuments d'art de l'ère chrétienne, mais leur nombre est réduit et leur valeur est moins importante que celle de ceux de l'époque payenne. C'est naturel, car l'ère chrétienne gréco-romaine a duré à peine trois siècles, tandis que l'époque payenne comprend 1000 ans. Néanmoins, l'on trouve encore de cette époque chrétienne des chapiteaux en marbre (fig. 16) et des autels (fig. 17) ainsi que de nombreux tombeaux très bien conservés.



Fig. 16. — *Chapiteau de l'époque chrétienne gréco-romaine.*

Parmi ces monuments nous rappelons tout spécialement l'épithaphe en marbre du Ioannes, fils de Phokas de Constantiana, et de son épouse Constantia, ainsi que de leur fille Romana. Ce monument, ainsi que d'autres, se trouve maintenant à Bucarest (fig. 18). Il est important de remarquer dans cette inscription funéraire le nom de la localité Constantiana, mentionné



Fig. 17. — Autel de la même époque.

aussi dans d'autres documents contemporains comme se trouvant à proximité immédiate de Tomi. Ce n'est que de cette façon que l'on peut expliquer la transmission du nom de cette localité. Pendant la domination turque, elle portait le nom de Kustendje et maintenant, en Roumanie, elle porte le nom de Constantza.



Fig. 18. — Epithaphe du Ioannes, fils de Phokas de Constantiana.

Si l'on n'avait pas enlevé et transporté d'ici à Bucarest tant de monuments antiques, on pourrait créer un musée régional des antiquités, le plus riche et le plus intéressant qui soit. Les fouilles qui se font souvent ayant mis à jour de nombreuses antiquités intéressantes, on a émis l'idée de fonder un musée en plein air à Constantza dans la zone de l'ancienne Tomi.



Fig. 10. — Lampe à huile de l'époque gréco-romaine.

Pendant le temps des empereurs chrétiens, Tomi avait une importance exceptionnelle dans la vie de l'église. On connaît les noms de 65 martyrs tomitains passés dans divers martyrologes. Les 10 évêques de l'antiquité chrétienne de la localité se sont distingués: par leur foi orthodoxe énergiquement défendue même contre certains empereurs hérétiques, tel par exemple l'empereur arien Valens; par leur participation active aux conciles de Nice, Ephèse, Chalcédoine et Constantinople; par leurs liaisons en outre avec le pape, le patriarche et la cour impériale de cette dernière ville.

EPOQUE DES INVASIONS BARBARES. Pendant les incursions barbares, et plus tard, Tomi et toutes les villes du Pont tombent en décadence.

Le prince Dobrotici, dont la province de Dobrogea tire probablement son nom, était en lutte avec les Génois, les maîtres du commerce pontique et qui avaient des maisons commerciales et un port à Constantza.

Le fils de ce prince, Ivancou, a conclu un traité de paix et un traité commercial avec les Génois en l'an 1387.

La ville, ainsi que la province entière, ont eu excessivement à souffrir pendant l'occupation et les nombreuses guerres avec les Turcs. Ainsi nous pouvons rappeler quelques dates récentes: par exemple, pendant la guerre russo-turque (1828 — 29), Constantza, bien qu'elle fût fortifiée par les Turcs, fut néanmoins conquise par le général russe Rudiger et ses fortifications furent détruites. Et comme si les ravages causés par la guerre n'eussent pas été suffisants, la peste avait éclaté. Moltke qui après la guerre avait voyagé à travers toute cette contrée, nous dit qu'à Constantza il ne restait que 40 habitans et d'après ce qu'il croit, toute la province n'en comptait que 20.000.

Notre ville a énormément souffert aussi de la guerre du Danube qui a précédé celle de Cri-

mée; les Cosaques l'ont incendiée, après l'avoir saccagée. Le général français Epinasse reçut l'ordre de les poursuivre; avec 10.000 soldats

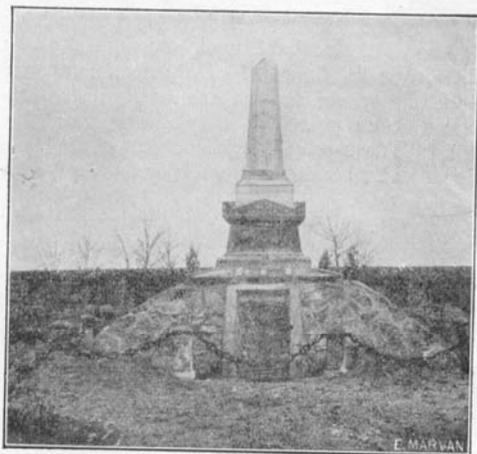


Fig. 20. — Monument élevé à la mémoire des soldats français.

français, il partit donc de Varna (en Bulgarie) et ayant traversé Cavarna et Mangalia, dans la journée du 25 Juillet, il arriva à Constantza. La ville a été alors transformée en un monceau

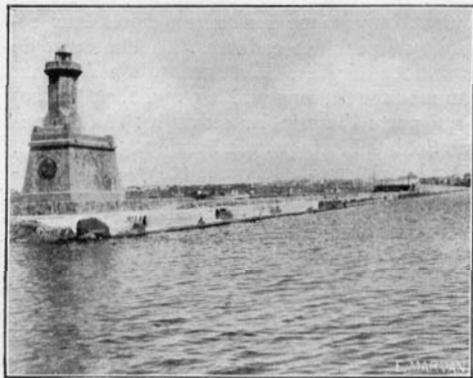
de ruines et de débris laissés par les Cosaques; l'apparition du choléra mit un frein à l'élan des Français: plus de la moitié de leur armée trouva la mort, frappée par ce fléau. Le général Epinasse lui-même, tombé malade, fut obligé de se retirer. D'après ce que l'on affirme, les Russes auraient empoisonné les sources après leur retraite en jetant des cadavres. En l'honneur de ces soldats décédés, l'État français a érigé un beau monument, inauguré le 9 mai 1894 (fig. 20) et qui porte l'inscription suivante: «La France à ses Soldats Morts pour la Patrie 1854 — 1855».

Pendant la guerre suivante (1877 — 78), Constantza et la province entière de Dobrogea nouvelle et ancienne furent occupées par les troupes russes sous le commandement du général Zimmermann.

EPOQUE MODERNE. Un événement plus important que la guerre elle-même, fut le traité de paix de Berlin (1878) en vertu duquel toute la province, ainsi que sa métropole pontique, fut unie à la mère-patrie.

C'est de cette date que commence l'évolution actuelle de la ville de Constantza. En effet, la nouvelle domination roumaine a compris l'importance d'un débouché à la mer. Elle a donné une grande attention au port de Constantza. Vers cette époque, c'est à dire 1881, le gouver-

nement roumain a racheté de la compagnie anglaise «Danube and Black Sea railway Co. Limited» le port reconstruit en 1859 par cette compagnie-même sur les ruines de l'ancien port génois. Après ce rachat en vertu de la loi du 29



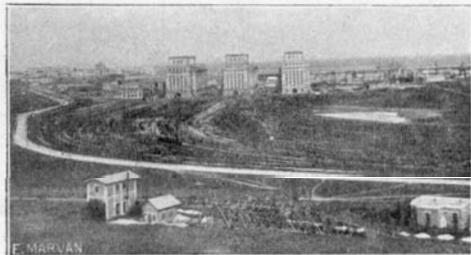
*Le phare «Regele Caroli».*

mars 1885 le parlement vota un crédit de 21 millions de Lei pour l'agrandissement du port de Constantza.

Les nouveaux travaux ont été confiés à la maison Adrien Hallier qui les a commencés

au printemps de l'année 1896. La pierre fondamentale du nouveau port roumain a été posée le 16 octobre de la même année, en présence du roi Carol I et de la famille royale.

L'acte commémoratif dit avec raison que le commerce du Pont Euxin dès les siècles les plus reculés a toujours trouvé ici un lieu de protection et l'on croit que les espérances



*Vue générale du port de Constantza avec les silos.*

fondées sur les travaux commencés se réaliseront, qu'ils porteront au-delà des mers et des terres le nom des Roumains, en facilitant pour les siècles à venir le transport des richesses de ce pays.

Ces travaux étaient très nécessaires ; en effet,

le baron d'Hogguer écrivait en 1879 que le port de Constantza ne disposait pas de l'espace nécessaire pour la manoeuvre de grands



*Elévateurs dans le port.*

vaisseaux et que ces vaisseaux sont forcés de compléter leur cargaison en rade; et ceci, au détriment des commerçants.

Le progrès commercial et économique réalisé à la suite de ces travaux récents ressort, des données statistiques suivantes:

En 1881 le commerce général du pays en cette région était de . . . 55.189 tonnes  
ainsi réparti: importation 8.515 »  
exportation 46.665 »

Après 22 ans, en 1903, ce commerce s'est élevé à . . . . . 598.049 tonnes  
ainsi réparti: importation 68.531 »  
exportation 529.518 »

En 1914—15. rien que les céréales déchargées en ce port s'élevaient à . 103.881 tonnes  
et chargées s'élevaient à . 877.841 »

Les produits pétroliers exportés pendant la même période furent de . 266.649.434 tonnes

Pour nous rendre compte, enfin, du mouvement commercial après la guerre nous devons signaler que l'exportation de la dernière année (1927) a été de . . . 1.861.892 tonnes  
l'importation de . . . . . 168.211 »

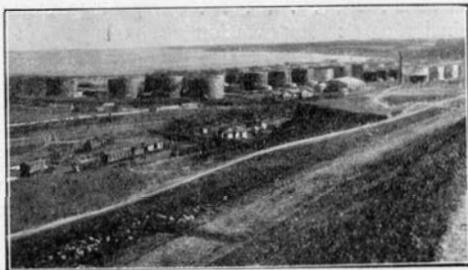
La douane de Constantza pour les marchandises importées en 1919 a encaissé. . . . . Lei 6.505.728,75  
et pour les marchandises exportées seulement . . Lei 176.197,—

Après 5 années, en 1924, pour l'importation il a été encaissé. . . . . Lei 207.542.265,85  
et pour l'exportation. . . » 578.831.634,40

En 1926: sur l'importation Lei 339.444.347,65  
sur l'exportation » 628.428.527,15  
En 1927: sur l'importation » 434.723.735,15  
sur l'exportation » 340.902.051,30

Ces chiffres sont les documents les plus éloquents du progrès de notre port.

Si le port devient florissant, la municipalité



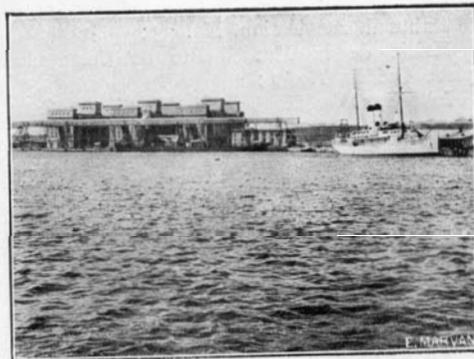
*Le port du pétrole à Constantza.*

de Constantza deviendra aussi florissante, le port étant le nerf vital de cette municipalité.

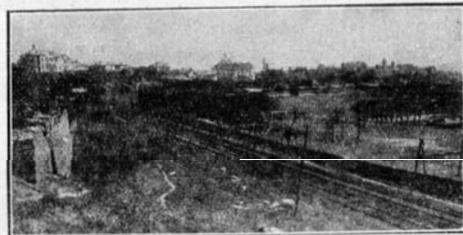
**AUTORITÉS CIVILES:**

Préfecture du Département, rue Traian,  
No. 29;

Cour d'Appel, rue Traian, No. 31;



*Les silos vus de la mer.*



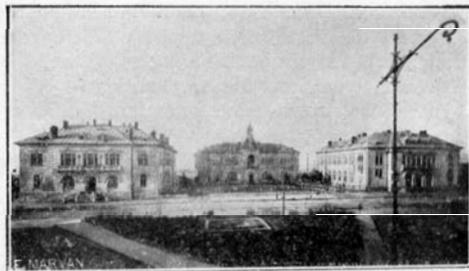
*La voie ferrée dans le port de Constantza.*

Tribunal, rue Traian, No. 33;  
Mairie de la Municipalité de Constantza,  
place Ovidiu, No. 1;  
Inspectorat général de la Sûreté, rue Carol.  
No. 122;



*L'Hôtel des Postes.*

Service spécial de la Sûreté, rue Carol,  
No. 122;  
Préfecture de Police, rue Mircea, No. 34;  
Chambre de Commerce et d'Industrie, rue  
D. A. Sturdza, No. 43;



*La Préfecture, la Cour d'Appel et le Tribunal  
de Constantza.*



*La Chambre de Commerce.*

Administr. Financière, boul. Ferdinand, 8;  
 Bureau de Poste, Télégraphe et Téléphone  
 (P. T. T.), rue Carol, No. 40;  
 Evêché, boulevard Ileana, No. 4;  
 Justice de paix urbaine mixte, rue Ștefan cel  
 Mare, No. 2;  
 Justice de paix rurale mixte, boul. Regina  
 Maria, No. 71;  
 Tribunal Mahométan, rue General Laho-  
 vary, No. 28;  
 Service Sanitaire de la Ville, rue Ion Gră-  
 dișteanu, No. 76;  
 Conseil Agricole, boul. Ileana.  
 Région VI des Forêts, boul. Ferdinand, No. 22;  
 Région X de Ponts et Chaussées, boul. Fer-  
 dinand, No. 26;  
 Région X Scolaire, rue Rahovei, No. 7;  
 Capitainerie du Port, dans le port;  
 Police » » »  
 Douane » » »  
 Silos » » »  
 Service Maritime Roumain (S. M. R.), dans  
 le port;  
 Service du Port Maritime, dans le port;  
 Laboratoire d'Hygiène » » »

#### AUTORITÉS MILITAIRES:

Commandement de la Division IX, boul.  
 Ferdinand;

Conseil de Guerre, rue Mircea, No. 124;  
 Division Maritime, rue Mircea, No. 124;  
 Régiment 11 de Gendarmerie, boul. Ileana;  
 » 9 de Cavalerie, Rue Carol;  
 » 18 » Obusiers » »  
 » 13 d'Artillerie, » »  
 » 34 d'Infanterie, » Mircea;  
 Command-t militaire de la ville, rue Carol;  
 École Navale Maritime, rue Traian.

#### CONSULATS:

France, rue Lascar Catargiu, No. 28;  
 Italie, rue Lascar Catargiu, No. 17;  
 Portugal, rue Lascar Catargiu, No. 8;  
 Turquie, rue Lascar Catargiu, No. 13;  
 Angleterre, rue G. Gr. Cantacuzino, No. 19;  
 Hollande, place Basarab, No. 1;  
 Belgique, rue Pescari, No. 2;  
 Grèce, boul. Ferdinand, No. 8;  
 Allemagne, chaussée Mangalia;  
 Lithuanie, boul. Elisabeta, No. 9;  
 Albanie, rue Carol, No. 96;  
 Arménie, rue Ștefan cel Mare, No. 46.

#### ECOLES SECONDAIRES:

Lycée «Mircea cel Bătrân», rue Traian, No. 17;  
 École secondaire de jeunes filles, cours de  
 lycée, rue Cristea Georgesco, No. 14 et rue  
 C. A. Rosetti, No. 2;

École normale d'instituteurs, rue Scarlat Vârnav, No. 38;

École normale d'institutrices, boul. Ileana, No. 11;

École commerciale élémentaire, rue T. Vladimiresco, No. 1;

École commerciale supérieure, rue Cuza Vodă, No. 18;



*Le lycée «Mircea cel Bătrân».*

École commerciale supérieure pour jeunes filles, boulevard Ileana, No. 10;

École professionnelle pour jeunes filles, rue D. A. Sturdza, No. 17.

**BIBLIOTHÈQUES:**

«Academia Populară», rue Carol, No. 76;



*L'École normale d'instituteurs.*



*L'École primaire No. 1.*

«Sfântul Gheorghe», rue N. Bălcescu, No. 7;  
*Note.* Chaque école secondaire et primaire possède sa bibliothèque.

ÉCOLES PRIMAIRES:

Sur le territoire de la municipalité de Con-



*Vue de la place Ovide.*

stantza fonctionnent 7 écoles de garçons, 7 de jeunes filles et 4 mixtes. En outre il y a encore 13 écoles enfantines.

CAFÉS:

«Elita», place Ovidiu, No. 8;

«Grand», rue Carol, No. 77;  
«Elysée», rue Vasile Alecsandri, No. 3;  
«Princiar», rue Carol, No. 53;  
«Bulevard», boulevard Ferdinand, No. 4;  
«Modern», rue Scarlat Vârnăv, No. 11;  
«Tripoli», rue Ștefan cel Mare, No. 15.

BANQUES:

«Banca Națională a României», boulevard Elisabeta, No. 10;  
«Banca Generală a Țării Românești», rue L. Catargiu, No. 15;  
«Banca de Scout a României», rue L. Catargiu, No. 20;  
«Banca Maritimă Română», rue Pescari, No. 1;  
«Banca Italo-Română», boul. Elisabeta, No. 4;  
«Banca Românească», rue D. A. Sturdza, No. 19;  
«Banca Chrissoveloni», place Ovidiu, No. 1;  
«Banca Marmorosch Blank», rue D. A. Sturdza No. 1.

BUREAUX DE CHANGE:

Al. Kalfaiani, rue Carol, No. 5;  
N. N. Frenkian, rue Carol, No. 11;  
Lipovici, rue Carol, No. 60;  
Hurmuziadi, rue Carol, No. 51;  
Pencof Ivancik, place Ovidiu, No. 10.

#### HÔTELS:

de I-er rang:

- Hôtel «Palace», rue Remus Opreanu, No. 7;
- Hôtel «Français», place Basarab, No. 4;
- Hôtel «Bulevard», place Basarab, No. 2;
- Hôtel «Grand», rue Carol, No. 77;
- Hôtel «Elita», place Ovidiu.

de II-e rang:

- Hôtel «Metropol», rue L. Catargiu, No. 6;
- Hôtel «Regina», rue L. Catargiu, No. 9;
- Hôtel «High Life», rue Traian, No. 6;
- Hôtel «Comercial», rue Carol, No. 36;
- Hôtel «Central», rue Traian, No. 36;
- Hôtel «Regal», rue Carol, No. 50;
- Hôtel «Bristol», rue Carol, No. 56;
- Hôtel «Continental», rue Carol, No. 79;
- Hôtel «Imperial-Palace», rue Carol, No. 85;
- Hôtel «Princiar», rue Ștefan cel Mare, No. 64.

#### STATIONS D'AUTOS:

Place Ovidiu;

Office Postal, rue Carol, coin Vasile Alexandri;

Place de la gare;

Boulevard Ferdinand, coin rue Scarlat Vârnav;

Jardin public, rue Ștefan cel Mare;

Rue Take Ionesco, coin rue Carol;

» Cogalniceanu, coin rue Ștefan cel Mare;

Boulevard Ferdinand, rond-point.

48

#### STATIONS DE FIACRES:

Place Ovidiu;

Rue Carol, en face l'Hôtel Regal;

Jardin public, Rue Carol.

TARIF DES VOITURES AUTOMOBILES conformément à l'ordre No. 9522/1926:

1. Une course en ville, 15 minutes au maximum . . . . . 40 lei
2. Une course au quartier «Viile». . . . . 70 »
3. » » à «Anadalkioi» ou «Tăbăcăria» . . . . . 60 »
4. Une course au quartier «Viile noi» ou «Bratianu» . . . . . 80 »
5. Une course aller et retour aux bains de Mamaia . . . . . 180 »
6. Une course idem avec 1 heure de stationnement . . . . . 400 »
7. Une heure de stationnement . . . . . 80 »
8. » » de marche . . . . . 120 »

#### TARIF DES FIACRES:

1. La course en ville, 20 minutes au maximum . . . . . 20 »
2. Une course de ou à la gare, ne dépassant pas la voie ferrée de Mamaia . . . . . 20 »
3. Idem, dépassant cette voie ferrée: 30 »
4. Au quartiers: «Viile», «Gruber»,

49

- «Bratianu», «Viile noi» ou «Anadalkioi». . . . . 40 Lei
5. Au: «Magaziile de Cereale» ou «Oborul Nou». . . . . 30 »
6. Au cimetièrè, 1/2 heure. . . . . 40 »
7. À la douane, au débarcadèrè et silos . . . . . 30 »
8. À la station de pétrole . . . . . 50 »
9. À Mamaia, aller et retour . . . 130 »
10. Une heure en ville . . . . . 80 »
11. Une course à Mamaia, aller et retour, y compris 1 heure de stationnement. . . . . 340 »
12. Une heure en ville pour médeciens et sages-femmes. . . . . 60 »

*Statistique des habitants de Constantza le 10 Avril 1928*

Nationalité	Hommes	Femmes	Total
Roumains	25.145	22.844	47.989
Grecs	3.165	3.005	6.170
Turcs et Tatares	1.985	1.630	3.615
Arméniens	1.915	1.745	3.660
Juifs	1.065	1.002	2.067
Allemands	525	450	975
Tchécoslovaques	70	50	120
Polonais	71	52	123
Hongrois	405	390	795
Autrichiens	95	76	171

Italiens	231	224	455
Français	45	43	88
Américains	9	6	15
Espagnols	8	8	16
Bulgares	1.015	1.022	2.037
Yougoslaves	153	66	219
Albanais	532	501	1.033
Anglais	11	14	25
Russes	387	322	709
Divers	107	103	210
Total général	36.939	33.553	70.492

*Recapitulation:*

Roumains:	47.989
autres nationalités:	22.503

MARCHANDS D'ARTICLES ORIENTAUX:

Kapriel Ipekian, rue Traian No. 3;  
K. Kehaioglu, rue D. A. Sturdza No. 18;  
«La Persia», rue Carol No. 18.

ÉCLAIRAGE. L'éclairage de la partie pé-ninsulaire de la municipalité de Constantza est assuré par l'usine du port appartenant à l'État. Pour le reste de la ville, la lumière est fournie par l'usine communale de la rue Scarlat Vârnav No. 5 qui possède 4 moteurs représentant une force de 880 H.P.

Actuellement on est en train de travailler à un moteur de 550 H.P. Pour ce qui a trait à la création d'une nouvelle usine qui aurait fait

face à tous les besoins de la municipalité pour un laps de temps d'au moins 50 ans, la commune a déjà conclu un contrat avec Vasilescu-Carpen, l'un des ingénieurs les plus distingués et les plus compétents de notre pays, pour élaborer les plans nécessaires ainsi que les devis et tous les autres travaux préparatoires, en vue de la construction de la dite usine. Les dépenses de ces travaux s'élèveront approx. à 100.000.000 Lei dont 15.000.000 ont déjà été alloués au budget de l'année 1928.

ALIMENTATION EN EAU POTABLE. Avant la guerre mondiale de 1914—1919, la municipalité de Constantza, pour ses besoins d'eau potable, était alimentée de deux sources:

1. Du puits de Caragea—Dermen, à 7 km. et
2. du Danube par l'usine Hinog près Cernavoda, c'est-à-dire à une distance de 60 km. de Constantza.

Avant cette guerre donc les dites usines procuraient de l'eau filtrée et ozonisée, en moyenne 2000 m<sup>3</sup> par jour. Comme on a eu besoin de quelques réparations, on a construit une installation provisoire à Murfatlar, qui fournit 400—500 m<sup>3</sup> d'eau par jour.

Toutes ces installations construites à grands frais ont été détruites pendant la guerre.

Après cette guerre et durant les premières

années de paix, l'alimentation en eau se faisait dans des conditions très difficiles. La ville n'était approvisionnée d'eau qu'une fois tous les 3 ou 4 jours.

Le 20 janvier 1920, les usines ont été détruites par un incendie.

Au prix de grands sacrifices, des nouvelles installations ont été construites à Caragea-Dermen, installations pouvant fournir quotidiennement un débit de 400 m<sup>3</sup> d'eau potable.

Après avoir terminé aussi les réparations nécessaires à l'usine de Hinog en 1924, on a pu obtenir un débit de 4.500 m<sup>3</sup> par jour.

Comme la seule eau bonne et potable est celle du Danube, obtenue par l'usine Hinog, la municipalité de Constantza a actuellement à l'étude la possibilité d'augmenter le débit journalier de 4.500 m<sup>3</sup> à 11.000 m<sup>3</sup>.

Pour atteindre ce but, notre municipalité a passé un contrat avec la «Société des eaux et de l'ozone de Paris» pour que cette société élabore les plans et les devis d'amplification des installations de l'usine de Hinog, ainsi que pour un aqueduc, se réservant ultérieurement le droit d'aviser à propos de l'exécution des travaux proprement dits.

## L'ORGANISATION SANITAIRE DE LA MUNICIPALITÉ DE CONSTANTZA

La prévention des maladies incombe au service sanitaire conduit par un médecin en chef. Les maladies vénériennes sont combattues par une ambulance ayant un médecin en chef et le personnel auxiliaire. Pour les travailleurs il y a le dispensaire du Ministère de travail (rue Miron Costin, 4) sous la direction d'un médecin en chef et comprenant cinq médecins auxiliaires. Le personnel des services du Chemin de Fer a son propre médecin en chef des épidémies apportées de l'étranger. Le Service sanitaire du port, conduit par un médecin-directeur, s'occupe aussi de la prévention.

Le traitement des malades est assuré par:

A) L'hôpital «Profesor Dr. V. Sion» (rue Ștefan cel Mare, 129) qui comprend les 4 suivantes sections:

1. La section des maladies internes, avec 30 lits et un médecin en chef et un médecin second;
2. La section chirurgicale, avec 40 lits et un médecin-directeur et un autre second;
3. La section des maladies contagieuses, avec 50 lits sous la direction d'un médecin en chef et d'un second;
4. Une section de radiologie et d'électricité, conduite par un médecin-spécialiste.

B) L'hôpital militaire (rue Carol Davila, 2) comprenant les cinq suivants services:

1. Service médical, avec 39 lits;
2. Service chirurgical, avec 36 lits;
3. Service syphilo-vénérien, avec 42 lits;
4. Service des maladies des yeux avec 53 lits;
5. Service des maladies contagieuses, avec 19 lits.

C) Le sanatorium «Diaconeselor» (boulevard Regina Maria, 51), institution privée, avec 20 lits, sous la direction de deux médecins.

D) Les analyses sont exécutées par un Laboratoire d'Hygiène, ayant les deux suivantes sections:

1. La section bactériologique, ayant un médecin en chef et un second;
2. La section chimique, sous la direction d'un ingénieur chimiste, aidé par deux chimistes-assistants.

SERVICE SANITAIRE DE LA MUNICIPALITÉ DE CONSTANTZA. Ce service est composé d'un médecin-chef, de deux médecins de circonscription, trois agents sanitaires, deux sages-femmes, un agent sanitaire de désinfection et un secrétaire. Le local du service sanitaire est situé dans la maison de la rue Ion Grădișteanu No. 78. Le service sanitaire pos-

sède une voiture fermée pour le transport des contagieux au pavillon d'isolement.

Le service possède en outre:

- a) une étuve mobile «Geneste Herscher» à vapeur sous pression;
- b) une étuve mobile «Brandenburg» pareille à la première;
- c) une «Hotton» pour désinfection au formol sous pression;
- d) un appareil «Fliegge» pour désinfection au formol sans pression;
- e) un appareil pour pulvérisation d'ammoniaque;
- f) deux «Vermorel».

Les étuves sont remisées à la mairie. La traction est faite par des boeufs.

Le mouvement de la population en 1927 a été le suivant:

Naissances 1431; morts-nés 82; décès 832.

SERVICE SANITAIRE DU PORT MARITIME CONSTANTZA: Ce service possède:

1. Deux appareils pour la dératisation des vaisseaux;
2. Une station complète de désinfection et déparasitaire avec des bains-douche et deux grandes étuves «Lautenschlager»;
3. Une station d'isolement composée de plusieurs baraques avec une installation de bains-

douche et une autre grande étuve «Lautenschlager». C'est ici, près du bassin de pétrole que se trouve un lazaret.

4. Dans le nouvel vaste édifice de ce



L'édifice du Service sanitaire du port.

service sanitaire se trouvent: les divers bureaux, le laboratoire d'hygiène avec une section de bactériologie et une autre de chimie, pour

l'analyse des marchandises importées, une installation de bains-douche et des étuves pour désinfection et destruction des parasites, tout comme dans les ports d'Anvers, de Liverpool, d'Alexandrie, etc.

#### L'ORGANISATION SANITAIRE DU DÉPARTEMENT DE CONSTANTZA

Le département de Constantza a 158.000 habitans sur 6874 km<sup>2</sup>.

L'hygiène et la profilaxie de ce département sont assurées par un service sanitaire sous la direction d'un médecin en chef résidant à Constantza et 12 autres médecins de circonscription rurale. Outre ceux-ci il y a encore 48 agents sanitaires et 58 sages-femmes.

Les malades sont soignés aussi à :

L'hôpital Hârşova, avec 25 lits ;

L'hôpital Cernavoda, avec 25 lits ;

L'hôpital Medgidia, avec 25 lits.

Dans ce département se trouvent aussi les suivantes institutions médicales :

Les sanatoria :

«C. T. C.» à Carmen Sylva, avec 120 lits ;

«Orfanilor de răsboiu» à Mangalia, avec 54 lits ;

«Spitalelor Eforiei» à Movila, avec 260 lits ;

«Militar» à Movila, avec 400 lits

«Clement Popesco» à Tekirghiol, avec 300 lits.

Tous ces sanatoria fonctionnent seulement pendant l'été et traitent la tuberculose ganglionnaire et osseuse, les rhumatismes chroniques et les affections utéro-annexiales.

Pendant l'été fonctionnent encore pour le traitement des enfants débiles les préventoires suivants :

1. Le préventoire «Agigea», avec 700 lits ;

2. Le préventoire Dr. Costinesco, avec 100 lits ;

3. Le préventoire «Societatea de Educație fizică», avec 100 lits ;

4. Le préventoire «Principesa Elena» à Mangalia, avec 120 lits ;

5. Le préventoire «Soc. pentru Combaterea Tuberculosei» de Mangalia avec 400 lits.

Les plages le plus visitées sont les suivantes :

«Mamaia» (4 km. nord de Constantza) ;

«Agigea» (10 km. Sud) ;

«Movila» (18 km. Sud)

«Mangalia» (44 km. Sud)

Mamaia et Carmen Sylva sont reliées à Constantza par chemin de fer, Mangalia par des courses régulières d'autos.

CINÉMAS:

«Regal», rue Carol No. 50;  
«Liga Culturală», boulevard Ferdinand No. 7;  
«Regina Maria», rue Ștefan cel Mare;  
«Odéon», rue Carol No. 102;  
«Majestic», rue Cuza Vodă No. 30;  
«Modern», rue General Manu No. 19;

THÉÂTRES:

«Casino»;  
«Elpis», rue Alexandru Lahovari No. 9.

HÔPITAUX:

Hôpital communal, rue Ștefan cel Mare,  
No. 129;  
Hôpital militaire, rue Dr. Davila No. 2.  
» «Diaconesclor», boulevard Regina  
Maria No. 51.



*La plage à Constantza*

### *Les bains de Constantza*

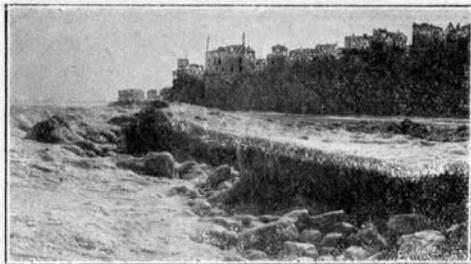
Constantza est incontestablement la plus importante station balnéo-climatérique maritime de la Roumanie.

Le climat est maritime, constant et tempéré. La température moyenne en été est de 21<sup>o</sup> C. La moyenne d'humidité est de 75%, de la pression atmosphérique 757 mm. Les jours d'été sont secs, le ciel est serein et lumineux. Les vents, pendant la saison, ne sont pas violents; il souffle constamment la brise de mer, un vent léger et vivifiant. L'air est pur et contient de

l'ozone, fortifiant, chargé de sel, de chlore, de brome et d'iode, enlevés par évaporation de l'eau de la mer.

La saison va du 1-er juillet au 15 septembre.

Constantza possède des installations balnéaires dans la ville même. Deux autres sont à 10 km. de cette ville, à Mamaïa et à Agigea, avec



*Blocs de glace sur le bord de la mer à Constantza.*

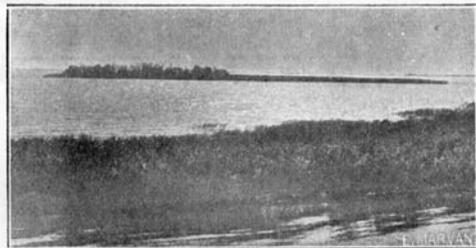
une plage magnifique de 200 m. de large et 20 km. de longueur, formée de sable pur, fin, cristallin, doux, doré, mélangé de débris de coquillages.

A Mamaïa il n'y a pas de restaurants, d'hôtels, ni de villas. La station de Mamaïa est maintenant en construction. Une voie ferrée spéciale la relie à Constantza. Les visiteurs descendent à Constantza.

#### A Mamaïa



*Le Pavillon Royal.*



*L'île Ovide.*

Mamaia



*Vue de la plage et du promontoire «Midia».*



*Vue du canal Tashaoul*

64

Mamaia



*Vue du parc.*



*Le Cap «Midia»*

65

*Indications thérapeutiques de l'air de la mer:* anémie, chlorose, convalescence, asthme, bronchite, scrofule, dyspésie nerveuse, tuberculose au stade initial.

*Contre-indications:* affections cardiaques, stomacales, débilité générale, tuberculose dans un stade plus avancé, hystérie.

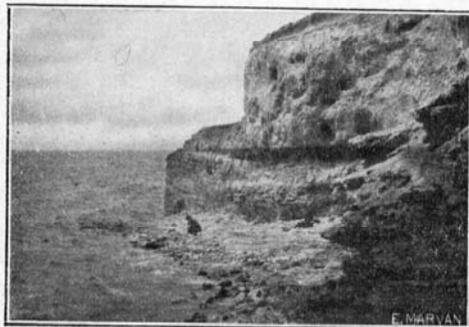


*Les établissements de bains à Mamaia.*

*Indications des bains de mer:* débilité sous ses diverses formes dans lesquelles l'organisme a besoin de stimulants plus actifs des échanges, formes graves de la scrofule, rachitisme, hémorroïdes, névroses, hystérie, dyspésie nerveuse, hypocondrie, migraine, rhumatisme musculaire,

chronique, affections sexuelles avec atonie, tuberculose chirurgicale etc.

*Contre-indications:* toutes les maladies qui prédisposent à l'hémorragie interne, à l'hémoptysie, à l'hématome, apoplexie, métrorragie, ensuite débilité et affaiblissement à un degré



*La côte au Cap «Midia»; de nombreux nids de Martins-pêcheurs y sont creusés.*

elevé, suite de maladies graves avec fièvres; épilepsie, affections cardiaques, tuberculose pulmonaire dans un stade plus avancé, goutte, coliques bilieuses ou hépatiques, etc.

Un litre d'eau de la Mer Noire contient, à dif-

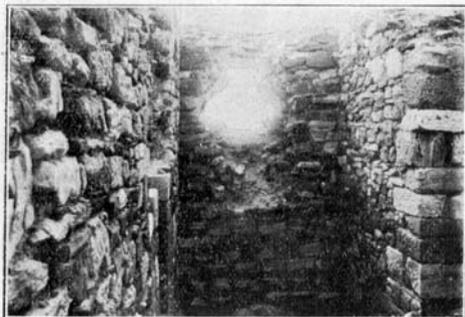
férentes profondeurs, les quantités suivantes d'hydrogène sulfuré:

à une profondeur de 213 m., 0,33 cm.<sup>3</sup> H<sup>2</sup> S;

à une profondeur de 427 m., 2,22 cm.<sup>3</sup> H<sup>2</sup> S;

à une profondeur de 2026 m. 5,55 cm.<sup>3</sup> H<sup>2</sup> S;

à une profondeur de 2525 m. 6,55 cm.<sup>3</sup> H<sup>2</sup> S.



*La porte de l'ancienne Histria*

Des hôtels, grands et élégants, des chambres garnies confortables, offrent l'hospitalité aux visiteurs; des restaurants au gré des plus fins gourmets.

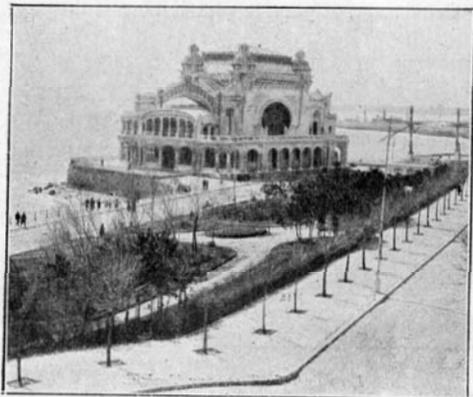
*Distractions:* Casino avec théâtre, concerts, quelquefois jeux de hasard, promenades au bord de la mer et en barque, excursions à Adam-clissi où se trouvent de superbes monuments romains (mausolée et cité Tropaeum Traiani); à Cernavoda, le pont le plus imposant du pays



*Les ruines du Tropaeum Traiani.*

et de toute l'Europe; sur la mer à: Tekirghiol, Balci, Sulina, Constantinople, offrent aux visiteurs les distractions les plus variées et les plus recherchées.

---



*Le Casino de Constantza.*

### *Les Bains de Tekirghiol*

Le lac de Tekirghiol est situé en forme de T à 15 km. au S. de Constantza. Une langue de terre large de 150 m. le sépare de la mer. Sa superficie dépasse 1150 hectares. Les bords sont pierreux, avec des cavités dans lesquelles se rassemble la boue. Nous en rencontrons sur une étendue



*Vue de la gare du port de Constantza.*

de 20 hectares dans une épaisseur de 20 à 60 cm. La profondeur du lac à certains points arrive à 12 m. La station est à 5,35 m. d'altitude. La gare est à Constantza. P. T. T. dans la localité. Saison: 15 mai — octobre.

Tekirghiol



*Tentes sur la plage.*



*La plage.*

72

Les effets thérapeutiques des cures de Tekirghiol, qui n'ont été nulle part dépassés, ont attiré depuis toujours un nombre considérable de visiteurs. Autour du lac on a construit plusieurs établissements balnéaires. Les bains se prennent habituellement à l'air libre et sont combinés avec des bains de boue et héliothérapie. Le sable



*Vue de la côte Nord de Constantza.*

forme de petites ondulations. Il est cristallin, sans poussières, doré et doux, nous invitant à nous y étendre, à prendre des bains de sable, des bains de soleil, des bains de mer, aux petits coups des ondes molles et douces.

L'analyse de l'eau révèle une richesse extrême de sel, qui la classe parmi les eaux chloro-bromo-iodiques contenant du magnésium. Elle

73

est riche de 55% de sels et elle est quatre fois plus salée que l'eau de la mer. La quantité de bromure est deux fois plus grande que celle de l'eau de la mer. La couleur de l'eau varie avec le temps, du gris-sale-foncé au bleu-vert. Son goût est salé et amer, écoeurant. L'odeur est celle de l'hydrogène sulfuré. La boue est noire, huileuse, brillante, riche en composés minéraux, végétaux et animaux. Elle est très radio-active. Son goût est amer, salé, un peu piquant. L'odeur sulfurée et légèrement ammoniacale.

*Indications thérapeutiques:* L'eau et la boue donnent des résultats surprenants dans; la scrofule, la tuberculose osseuse et articulaire, du nez, des yeux et des oreilles, les prédispositions à la tuberculose, dans l'anémie, le lymphatisme, les maladies de la peau diathésiques, parasitaires ou infectieuses, la syphilis, maladies des femmes, rhumatisme, etc.

L'héliothérapie est excellente dans toutes les formes de tuberculose chirurgicale.

### *Les Bains de Mangalia*

Mangalia est une ville de la Mer Noire à une altitude de 30 m. Gare à Constantza. P. T. T. dans la localité. Le climat est plus chaud qu'à Constantza, les vents y sont encore plus faibles. Saison: juillet — août.

Mangalia est une station très appréciée. Elle a une plage assez grande. Un lac de 9 km. de long aux eaux chloro-iodiques-sulfureuses, avec beaucoup de boue renommée et qui s'approche jusqu'à 15 m. de la mer, augmente encore plus la valeur de la station. 7 sources d'eau sulfureuse, alcaline, légèrement chargée de chlore et d'iode, d'une température de 24° C.; des bains chauds, des installations simples.

Indications semblables à celles de Constantza.

Le Canal Tashaoul

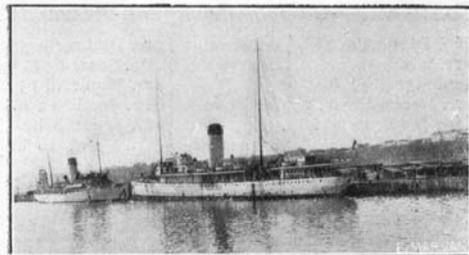


*L'entrée du canal.*



*La sortie.*

76



*Vapeurs du S. M. R. dans le port de Constantza.*

### *S. M. R.*

(Service Maritime Roumain)

### *Constantza — Constantinople*

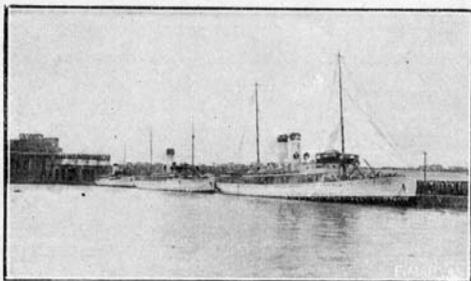
Départ de Constantza le Mardi à 21 h.  
Arrivée à Constantinople le Mercredi à 12 h.

Départ de Constantinople le Jeudi à 12 h.  
Arrivée à Constantza le Vendredi à 5 h.

77.

*Constantza—Cospoli—le Pirée—Alexandrie*

dép. Dimanche 21 h	Constantza	↑	arr. Dimanche 5 h.
arr. Lundi 12 h.			Cospoli
dép. Mardi 14 h.	Le Pirée	↓	arr. Vendredi 15 h.
arr. Mercredi 16 h.			"
dép. Jeudi 16 h.	Alexandrie	↓	arr. Jeudi 8 h.
arr. Samedi 8 h.			"



*Vapeurs du S. M. R. dans le port de Constantza.*

**Itinéraire des chemins de fer roumains**

*Arrivées à Constantza*

No.	Catégorie	de	à	heure du départ de la gare d'origine
903	omnibus	Bucarest	0 h 35'	17 h 45'
908	»	Bazargic	0 h 35'	18 h 30'
936	»	Carmen-Sylva	5 h 01'	4 h 16'
905	»	Bucarest	7 h 15'	23 h 55'
96*	rapide	Bazargic	7 h 15'	23 h 15'
942	omnibus	Carmen-Sylva	9 h 33'	8 h 45'
9103	mixte	Feteshti	10 h 05'	5 h 55'
91**	rapide	Bucarest	13 h 05'	8 h 12'
917	omnibus	Făurei	13 h 45'	9 h 25'
		Petehti		11 h 30'
950	omnibus	Carmen-Sylva	14 h 03'	13 h 15'
901	»	Bucarest	14 h 25'	7 h 03'
910	»	Bazargic	14 h 25'	8 h 25'
956	»	Carmen-Sylva	17 h 48'	17 h 00'
97***	rapide	Buzău	19 h 38'	13 h 55'
		Petehti		17 h 35'
93	»	Bucarest	19 h 55'	15 h 00'
962	omnibus	Carmen-Sylva	22 h 03'	21 h 15'

*Départs de Constantza*

No.	Catégorie	à	à	arrive à destination
935	omnibus	Carmen Sylva	0 h 50'	1 h 37'
907	»	Bazargic	3 h 03'	11 h 15'
904	»	Bucarest	5 h 23'	12 h 40'
94	rapide	»	6 h 27'	11 h 35'
939	omnibus	Carmen Sylva	7 h 40'	8 h 27'
943	»	»	10 h 30'	11 h 17'
98***	rapide	Buzău	10 h 50'	16 h 30'
902	omnibus	Bucarest	14 h 30'	21 h 30'
909	»	Bazargic	14 h 30'	20 h 38'
951	»	Carmen Sylva	15 h 00'	15 h 49'
918	omnibus	Fetehti	15 h 30'	18 h 92'
		Păurei	15 h 30'	20 h 55'
92**	rapide	Bucarest	18 h 10'	23 h 10'
9104	mixte	Feteshti	18 h 22'	22 h 34'
961	omnibus	Carmen Sylva	20 h 15'	21 h 02'
906	»	Bucarest	22 h 25'	6 h 20'
95*	rapide	Bazargic	22 h 25'	6 h 40'

\* sera mis en circulation incessamment

\*\* du 5 Juin au 31 Octobre

\*\*\* les jours d'arrivée ou de départ des vapeurs du S. M. R.

En plus de ces trains, du 15 Juin au 31 Octobre entre Constantza et Carmen-Sylva circulent encore 6 trains quotidiens, ainsi que 4 supplémentaires les dimanches et jours fériés.

*Table des matières*

	Pag.
Avant-Propos . . . . .	3
La Ville et le Port de Constantza . . . . .	5
Historique de la municipalité de Constantza . . . . .	10
Autorités civiles . . . . .	38
Autorités militaires . . . . .	42
Consulats . . . . .	43
Ecoles secondaires . . . . .	43
Bibliothèques . . . . .	44
Ecoles primaires . . . . .	46
Cafés . . . . .	46
Banques . . . . .	47
Bureaux de change . . . . .	47
Hôtels . . . . .	48
Stations d'autos . . . . .	48
Stations de fiacres . . . . .	49
Tarifs des voitures automobiles . . . . .	49
Tarifs des fiacres . . . . .	49
Statistique des habitants de Constantza le 10 Avril 1928 . . . . .	50
Eclairage . . . . .	51

	<u>Pag.</u>
Alimentation en eau de la municipalité de Constantza . . . . .	52
Service Sanitaire du Port maritime de Constantza . . . . .	56
L'organisation Sanitaire du département de Constantza . . . . .	58
Cinéma et Théâtres . . . . .	60
Hôpitaux . . . . .	60
Les bains de Constantza . . . . .	61
Les bains de Tekirghiol . . . . .	71
Les bains de Mangalia . . . . .	75
Itinéraire de chemins de fer roumains . . . . .	79
Service Maritime Roumain . . . . .	77

### *Table des illustrations*

	<u>Pag.</u>
Monument du poète latin Ovide (En frontispice) Constantza vue de la mer . . . . .	3
M. le Dr. Nicolas Margarint, médecin en chef du Service Sanitaire de la Municipalité de Constantza depuis 1919, l'actuel maire. . . . .	4
L'Hôtel-de-Ville . . . . .	5
Plan du vieux port . . . . .	6
Plan du nouveau port . . . . .	7
Aspects de la côte escarpée à Constantza. . . . .	8
Constructions sur la côte . . . . .	9
Monnaie à l'effigie de Tomos . . . . .	11
Monnaie à l'effigie de Traianus . . . . .	12
Les ruines du monument d'Adamclissi . . . . .	13
Ruines des anciennes constructions dans le port de Constantza . . . . .	16
Carte de l'ancienne Scythia Minor . . . . .	19
L'une des portes de l'ancienne Tomi . . . . .	19
La tour découverte par l'archéologue roumain Vasile Pârvan . . . . .	20

	<u>Pag.</u>
Vue partielle de la même tour . . . . .	21
Pierre portant l'inscription MAKEAAPI. . . . .	22
Statue d'Isis trouvée à Constantza . . . . .	24
Bloc de marbre sculpté trouvé à Constantza. . . . .	25
Le banquet des vivants et des morts. Pierre funéraire trouvée à Constantza . . . . .	26
Chapiteau de l'époque chrétienne gréco-romaine . . . . .	27
Autel de la même époque . . . . .	28
Épitaphe du Ioannes, fils de Phokas de Constantiana . . . . .	29
Lampe à huile de l'époque gréco-romaine . . . . .	30
Monument élevé à la mémoire des soldats français . . . . .	32
Le phare «Regele Carol» . . . . .	34
Vue générale du port de Constantza avec les silos . . . . .	35
Élévateurs dans le port . . . . .	36
Le port du pétrole à Constantza . . . . .	37
Les silos vus de la mer . . . . .	39
La voie ferrée dans le port de Constantza . . . . .	39
L'hôtel des Postes . . . . .	40
La Préfecture, la Cour d'Appel et le Tribunal de Constantza . . . . .	41
La Chambre de Commerce . . . . .	41
Le Lycée «Mircea cel Bătrân» . . . . .	44
L'École Normale d'instituteurs. . . . .	45
L'École primaire No. 1 . . . . .	45
Vue de la place Ovide . . . . .	46

	<u>Pag.</u>
L'édifice du Service sanitaire du port . . . . .	57
La plage à Constantza . . . . .	61
Blocs de glace sur le bord de la mer à Constantza . . . . .	62
Le Pavillon Royal de Mamaia . . . . .	63
L'île Ovide . . . . .	63
La plage de Mamaia et le promontoire «Midia» . . . . .	64
Le canal Tashaoul . . . . .	64
Le Parc de Mamaia . . . . .	65
Le cap «Midia» . . . . .	65
Les établissements de bains à Mamaia . . . . .	66
La côte au Cap «Midia»; de nombreux nids de Martins-pêcheurs y sont creusés . . . . .	67
La porte de l'ancienne Histria . . . . .	68
Les ruines du forum du <i>Tropaeum Traiani</i> à Adamclissi . . . . .	69
Le Casino de Constantza . . . . .	70
Vue de la gare du port de Constantza . . . . .	71
Vues de la plage à Tekirghiol . . . . .	72
Vue de la côte Nord de Constantza . . . . .	73
Le Canal Tashaoul . . . . .	76
Vapeurs du S. M. R. dans le port de Constantza . . . . .	77
Vapeurs du S. M. R. . . . .	78

### *A nos lecteurs*

Nous sommes loin de considérer le présent ouvrage comme irréprochable. Nous prions donc instamment nos lecteurs de vouloir bien noter sur cette feuille leurs observations et leurs désirs et de la renvoyer au rédacteur du guide. Nous en tiendrons avec plaisir compte dans une nouvelle édition, et remercions dès à présent ceux de nos lecteurs qui voudront bien nous donner cette collaboration.

JEAN GEORGESCO

professeur au lycée «Mircea» à Constantza.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

R. P. R.  
Regina Constantza  
Căminul Central